

[Text]

Auditor General's staff removed from the jurisdiction of the Civil Service Act.

Mr. Henderson, does that not pretty well summarize what you have in mind, your feelings and those of your auditors about the way that you should be treated in the way of recruiting your own staff and operating your audit? Would you agree with that?

Mr. Henderson: Yes. I have always agreed with Mr. Benson's views on this. You realize, however, that he was speaking here about recruitment because it was in the presence of the Civil Service Commissioners, who were explaining why they would not grant the exemption.

The Chairman: Gentlemen, we will follow the 10-minute time limit for each member who has the floor, and I will ask you to observe that. Mr. Cafik and then Mr. Mather.

Mr. Cafik: Thank you, Mr. Chairman. I want to get a couple of things straight in my mind, Mr. Chairman, and I will direct a couple of questions to the Auditor General. It has been suggested by people outside this Committee—in the press and otherwise—that the Auditor General was not really entitled to hire as many people as he would like; that there is some kind of artificial limit on the size of his staff or on the budget under which he must operate. I am speaking about present circumstances, not history, because I do not know what has happened for the last 100 years in this country. However, I would like to ask the Auditor General if there is any artificial barrier on the number of people that he may employ, which he is entitled to employ, or the number of dollars that is allocated to him.

The Chairman: Mr. Henderson.

Mr. Henderson: In answer to that question, when we prepare our estimates we put in the number of persons that we consider we are going to require to handle the work in the year ahead and that is the figure which Treasury Board considers and which Parliament in due course, as I mention here, has always approved. It is then up to the recruitment authority, the Public Service Commission, to produce those people.

Mr. Cafik: I will pursue that in a moment. In other words, you submit an estimate of the numbers of people that you would like to employ in any given year and the budget that is required to meet those requirements and other requirements of expenditure, and that budget and those figures are approved by Treasury Board and consequently by the House of Commons in every case.

Mr. Henderson: That is right.

Mr. Cafik: All right.

Mr. Henderson: That is the establishment that I referred to.

Mr. Cafik: All right. In other words, there is really no complaint in connection with the size of your budget or the number of personnel you are entitled to hire?

Mr. Henderson: When I put down the estimate of the number of people I want I do so optimistically in the hope that I am going to get them.

[Interpretation]

l'intérêt du public est mieux servi si le personnel de l'Auditeur général ne tombe plus sous le coup de la Loi sur la fonction publique.

Est-ce que cela ne résume pas fort bien ce que vous avez à l'esprit, soit vos sentiments et ceux de vos vérificateurs, sur la façon dont vous voudriez qu'on vous traite ou sur la façon dont vous voulez recruter votre propre personnel et faire vos vérifications.

M. Henderson: Oui. J'ai toujours été d'accord avec M. Benson à ce sujet. Cependant, il parlait de recrutement car il se trouvait devant les commissaires de la fonction publique qui expliquaient pourquoi ils ne pouvaient accorder de dispense.

Le président: Messieurs, nous allons limiter le temps de parole à dix minutes par député. M. Cafik puis M. Mather.

M. Cafik: Merci, monsieur le président. J'aimerais clarifier quelques problèmes, monsieur le président, puis je poserai quelques questions à l'Auditeur général. Certaines personnes, étrangères à ce comité, notamment des journalistes, ont prétendu que l'Auditeur général ne pouvait recruter l'effectif qu'il voulait et, qu'on avait limité de façon artificielle son personnel ou son budget. Je parle du présent et non de ce qui se passe depuis cent ans dans notre pays. Toutefois, j'aimerais demander à l'Auditeur général si, réellement, le nombre des gens qu'il peut employer et si son budget sont limités d'une façon artificielle.

Le président: Monsieur Henderson.

M. Henderson: Lorsque nous préparons nos prévisions budgétaires, nous indiquons le nombre de gens dont nous aurions besoin pour faire le travail de l'année, et c'est le chiffre que le Conseil du Trésor prend en considération et que le Parlement, comme je l'ai indiqué ici, a toujours approuvé. C'est alors aux autorités chargées du recrutement, soit la Commission de la Fonction publique, de nous fournir ce personnel.

M. Cafik: Je continuerai à étudier cette question dans un instant. En d'autres termes, vous présentez une évaluation du nombre de personnes que vous voudriez employer pour une année donnée ainsi que le budget qui est nécessaire pour faire face à cette exigence et aux autres dépenses; puis ce budget et ces chiffres sont approuvés par le Conseil du Trésor et, par la suite, par la Chambre des communes et cela, dans tous les cas.

M. Henderson: C'est exact.

M. Cafik: Très bien.

M. Henderson: C'est ce dont j'ai parlé tout à l'heure.

M. Cafik: Très bien. En d'autres termes, vous ne vous plaignez pas du budget ni du personnel qu'on vous alloue.

M. Henderson: Lorsque j'indique le nombre de personnes dont j'aurais besoin, je le fais d'une façon optimiste, espérant les obtenir.